



Temps du « Bonjour » Louveteaux - Jeannettes

Ce temps est inspiré de la fiche « la montagne » de l'outil Bienvenue en Galilée, destiné à l'animation spirituelle des unités louveteaux-jeannettes.

- Vivre un temps de partage avec l'unité.
- Comprendre que bâtir la paix c'est commencer par écouter l'autre.
- S'exprimer devant les autres, expliquer son point de vue permet aussi de construire la paix.
- Réaliser que bâtir la paix, ça commence ici et maintenant

Permettre aux enfants de découvrir ce que veut dire « vivre la paix ». Ce n'est pas le fruit d'une décision personnelle, mais la reconnaissance mutuelle d'une différence qui est à vivre dans le respect de l'autre et dans le souci d'un bien commun. C'est le don (au sens de cadeau) qui est fait à ceux qui cherchent à vivre dans l'harmonie.

Pourquoi ce temps ?

Si l'unité a besoin de jouer et vivre des événements (activités en réunions, faire des week-ends, des camps etc.), elle a aussi besoin de se parler, d'échanger, de partager des idées pour grandir ensemble. Chaque enfant a ainsi l'occasion d'exprimer ce qu'il ressent, de partager ses émotions et d'écouter les autres.

Déroulement

- Cadre : un endroit « particulier », à l'écart, qui est propice à l'intériorité
- Public : toute l'unité (enfants + maîtrise)
- Durée : 30 mn
- Matériel : feuilles A4 vertes et rouges, crayons. Panneau type paper board + scotch ou punaises.

On veillera à soigner le cadre et l'imaginaire, pour aider les enfants à entrer dans ce temps d'intériorité.

L'animateur plante le décor du temps de prière : il revêt le déguisement d'un bédouin ou d'un pèlerin. Il vient chercher les enfants dans leur lieu de vie, les fait quitter l'endroit où ils étaient et l'activité qu'ils étaient en train de faire et les emmène à l'écart. Il fait cheminer physiquement les enfants en racontant l'histoire ci-dessous.

Après avoir marché pendant de nombreux kilomètres dans les plaines de Galilée, en plein soleil, la soif commence à se faire sentir.

C'est alors que l'un d'entre nous (donner le prénom d'un enfant) aperçoit au loin... un puits ! Nous arrivons enfin à sa hauteur, et chacun peut se reposer et se désaltérer. Assis en cercle, nous commençons à parler et à partager cette eau de source... Comme Jésus a écouté ceux qu'il rencontrait pendant son voyage en Galilée, nous prenons le temps tous ensemble de nous écouter, de dire ce que nous ressentons et de partager cette parole, comme on partage de l'eau fraîche tirée du puits.

A l'arrivée sur le lieu du temps de prière, on fait asseoir les enfants par sizaine.

Un animateur, différent du bédouin, attend le calme et lit le texte ci-dessous.

Lecture du texte :

Faire la paix,
facile à dire, mais pas facile à faire.
Tout le monde aime la paix.
Tout le monde parle de paix.
Qui d'entre nous, n'a pas une folle envie
d'être en paix avec tout le monde...
C'est vrai,
On l'a tous sur les lèvres, le mot de paix.
On la porte tous au fond du coeur.
Nos mains sont remplies de branches d'olivier
et sous tous les cieux du monde
On aimerait voir les colombes voler...
Pourtant,
Que c'est dur quand on vous tourne le dos,
Quand on refuse la main tendue.
Qu'ils sont terribles ces éclairs dans nos yeux,
croisés comme deux épées...
Et le pardon attendu et toujours refusé...
Et le mot qui fait mal, mal jusqu'à en mourir...
Pourtant,
J'ai tellement envie d'une rencontre avec l'autre,
de recevoir sa main,
d'apaiser son regard,
d'accueillir un pardon,
de remplacer des mots qui tuent
par des mots qui font vivre,
des mots qui font aimer.

Extrait de « Mille Textes – Fenêtres ouvertes » (page 118)

Partage (10 mn)

Dans ce texte, Robert Riber parle de mots qui tuent, des mots qui font aimer. Avec les enfants prendre le temps de faire l'inventaire de tous ces mots ou expressions qu'ils utilisent.

On distribue à chaque sizaine une feuille rouge et une feuille verte. Sur la feuille rouge, on invite les enfants à faire la liste des mots, expressions, gestes que l'on fait pour faire mal à l'autre, le faire souffrir, l'agresser.

Sur la feuille verte, on demande de faire la liste des mots, des gestes et des attitudes qui font du bien, qui réconfortent, qui montrent qu'on aime.

Par sizaine, un chef ou une cheftaine peut être présent pour redire la signification des couleurs des papiers et les aider si besoin.

Au bout des 10 minutes, on demande à 2 émissaires d'apporter la feuille rouge et la feuille verte et on les accroche sur un panneau en vis-à-vis.

Proposer un jeu (10 mn)

L'animateur qui jouait le rôle du bédouin raconte l'histoire suivante :

Dans la cour de récréation, deux groupes d'enfants sont en train de jouer paisiblement. Les uns jouent au foot et d'autres font un chat perché. Ils courent, s'amuse joyeusement jusqu'au moment où une dispute entre Arthur et Alexandra interrompt le jeu.

Arthur accuse Alexandra et les siens de gêner les joueurs de foot avec leur jeu de petite fille... et leur demande de leur laisser toute la place...

Après un échange de vilains mots, ils en viennent aux mains et se tapent...

Alors, arrive Gaëtan qui s'interpose entre les deux qui se disputent et en quelques minutes la paix est rétablie !

Les enfants sont alors invités à se mettre en petits groupes de sept ou huit pour imaginer comment Gaëtan a fait pour rétablir la paix entre les deux groupes de joueurs. Ils se distribuent les rôles et cherchent comment mimer la scène en utilisant éventuellement les expressions qu'ils ont notées précédemment.

Puis chaque groupe présente aux autres sa saynète... Afin d'éviter les timidités des uns et les rigolades des autres, les chefs et cheftaines peuvent cadrer ce temps avec trois principes simples :

- On s'amuse mais on ne se moque pas
- On est entre nous, pas besoin d'être timide car nous sommes bienveillants
- Le but du jeu c'est la fin de l'histoire et non le sketch en lui-même.

La maîtrise note sur un panneau les différentes solutions au conflit proposées par les enfants.

Durée selon le nombre d'enfants.

L'animateur –bédouin reprend la parole et lit l'Évangile ci-dessous.

Jésus aussi nous parle de la dispute et de la paix. Voici ce qu'il nous dit :

« Vous avez entendu qu'il a été dit : Oeil pour œil, dent pour dent. Mais moi je vous dis de ne pas résister au méchant. Si on te frappe sur la joue droite, présente encore l'autre joue. Et si quelqu'un veut te réclamer ta tunique, donne-lui aussi ton manteau. Si quelqu'un t'impose une corvée, un kilomètre à faire, fais-en deux avec lui. Donne à celui qui te demande et ne te détourne pas de celui qui veut t'emprunter. »

(Matthieu 5, 38-42)

Ce que Jésus nous invite à vivre, c'est d'être des artisans de paix : cela ne veut pas dire de se laisser frapper car nous avons le droit de nous défendre, mais qu'il faut toujours chercher le moyen de faire la paix, de tendre la main, au risque de recevoir un autre coup. Rendre le mal pour le mal ne peut pas conduire à la paix...

Lorsque nous avons envie de dire ou de faire ce qui est écrit sur les feuilles en rouge (citer quelques exemples tirés du temps de partage), n'oublions pas que nous avons à notre disposition des solutions (donner quelques exemples écrits sur le panneau trouvés à l'issue du jeu de rôle). Comme cela nous pouvons transformer les conflits (lire quelques exemples des feuilles vertes)

Lire la prière suivante.

Seigneur, fais de moi un instrument de Ta paix
Là où il y a de la haine... que je mette l'amour
Là où il y a l'offense... que je mette le pardon
Là où il y a la discorde... que je mette l'union
Là où il y a l'erreur... que je mette la vérité
Là où il y a le doute... que je mette la foi
Là où il y a le désespoir... que je mette l'espérance
Là où il y a les ténèbres... que je mette Ta lumière
Là où il y a la tristesse... que je mette la joie
Ô Maître, je ne cherche pas tant
A être consolé... qu'à consoler
A être compris... qu'à comprendre
A être aimé... qu'à aimer.
Selon Saint François